



FESTIVAL-INFO NR. 12 (1.10.2014)

Épilogue émouvant au Filmhauskino rempli de monde

4000 spectateurs accueillis lors du festival, de nombreux visiteurs aux manifestations annexes

Pas moins de 150 visiteurs se sont pressés aux portes du Filmhauskino de Cologne mardi 30 septembre pour assister à la présentation par le réalisateur **Walid Fellah** originaire de Tunisie du documentaire **BOZA** - qui traite de zones frontalières sécurisées militairement dans le sud de l'Europe. Le film expose les tentatives désespérées des Africain(e)s de franchir les grillages surmontés de fils barbelés mis en place par l'OTAN autour des enclaves espagnoles de Melilla et de Ceuta, situées au nord du Maroc. On y découvre par ailleurs les conditions de vie épouvantables des migrants, qu'ils soient parvenus à rejoindre l'Europe de manière légale ou clandestine. Apparaît également à l'écran la « Marche pour la liberté » qui a relié Strasbourg à Bruxelles, au sein de laquelle certains des voyageurs ont manifesté contre « la mort [organisée] aux frontières de l'UE ». Tresor, l'un de ces militants, a expliqué à Cologne le chemin éprouvant qu'il a dû parcourir pour rejoindre l'Europe depuis le Cameroun, précisant qu'il avait été contraint de vivre de débris lorsqu'il évoluait dans les forêts marocaines. Il a également raconté ses tentatives pour traverser le détroit de Gibraltar en bateau pneumatique (où il fut « intercepté de manière illégale dans les eaux espagnoles par la marine marocaine ») et d'échapper aux troupes de police qui contrôlent les clôtures de sécurité à Ceuta, où de « bons amis furent grièvement blessés et perdirent la vie pour certains d'entre eux ». Il projeta des photos qu'il avait lui-même prises au cours de son périple en direction de l'Europe et diffusa des extraits vidéo récents particulièrement choquants où l'on voit les polices des frontières marocaines et espagnoles procéder à des interventions qui firent plusieurs morts. Le public a longuement discuté avec les invités des possibilités qui permettraient d'améliorer la solidarité et de modifier les situations épouvantables qui se produisent aux frontières européennes.

La soirée de clôture fut l'occasion de constater une fois encore à quel point le public du Festival de Cologne chérit les rencontres organisées avec les invités africains et s'engage dans des discussions avec eux. À chaque projection de film suivi d'un dialogue avec le réalisateur ou la réalisatrice, la plupart des spectateurs n'avait pas quitté la salle. On recensait souvent plus de 100, voire parfois 200 personnes présentes dans l'assemblée. Les workshops et tables rondes organisés (par exemple sur le thème « Les femmes dans le monde du travail en Afrique du Nord ») furent également fortement fréquentés. Entre les différents films programmés lors d'une même soirée, des douzaines de spectateurs ont profité de la possibilité, offerte par FilmInitiativ, de poursuivre, en petit comité, la discussion entamée avec des cinéastes invités à l'atelier pédagogique du Museum Ludwig – il en fut ainsi jeudi 25.09 avec les invités venus d'Afrique du Sud et samedi 27.09 avec les réalisateurs et acteurs tunisiens.

Le festival a rassemblé en tout et pour tout pas moins de **4000 spectateurs**. Les manifestations organisées sur des thèmes africains en marge du festival ont également accueilli un public important. De nombreux participants aux cours de l'Institut français ont par ailleurs visité l'exposition de photos composée de portraits de personnalités du cinéma africain. La bibliothèque centrale, qui héberge l'exposition des œuvres de caricaturistes africains, attire chaque jour jusqu'à 3000 visiteurs, particulièrement intéressés par les bandes dessinées qui traitent de l'Unité africaine.

Suite à l'action de solidarité lancée par FilmInitiativ qui a pour but de reconstruire le Ciné Guimbi dans la ville Bobo Dioulasso située en Afrique de l'Ouest, trois sièges de cinéma ont été financés par Cologne : ils viendront garnir l'unique cinéma de la deuxième plus grosse ville du Burkina Faso.